

« Les Ogres de la Terre » : comment les multinationales chinoises acquièrent nos terres agricoles dans le Berry

written by Jules Ferry | 22 mars 2021



Les Chinois achètent nos terres agricoles en masse, menaçant nos petites exploitations et la vie de campagne.

Le film « Les Ogres de la Terre » donne la parole à ceux qui résistent.

Les manœuvres des multinationales et des investisseurs échappent au contrôle de l'État :

Macron le mondialiste trahit son peuple au lieu de le protéger.

Au-delà de la volonté de produire des aliments de base dans le seul but d'être rentable, ces investisseurs que rien ne

semble pouvoir freiner, vont à l'encontre d'une évidence que réclame des millions de nos concitoyens : **une production agricole raisonnée de qualité, de proximité et le maintien d'une agriculture de type familiale.**

Un documentaire suivi d'un débat sur l'accaparement des terres et ses conséquences.

Le réalisateur Didier Bergounhoux définit la problématique :

*Nous parlerons de la terre, de nos terres. Celles sur lesquelles on cultive, on élève, on produit de quoi nourrir les hommes. **Ces terres, elles ont tapé dans l'œil d'investisseurs, de sociétés privées, d'étrangers, qui se l'accaparent peu à peu. Et alors ? Ce phénomène a des conséquences assez préoccupantes pour nos territoires, pour nos sols, pour nos jeunes agriculteurs... entre autres !***

[France 3](#)



Aujourd'hui les terres, les biens communs des agriculteurs font l'objet de nombreuses convoitises et spéculations. De plus en plus de terres sont transformées en société.

Dans le monde entier, des multinationales et des investisseurs dont les manœuvres échappent au contrôle de l'État et des citoyens s'accaparent la majeure partie des terres agricoles. **En France cela représenterait $\frac{2}{3}$ des parcelles.**

La financiarisation est un phénomène qui transforme le modèle agricole français.

De plus en plus de fermes sont en effet transformées en sociétés rachetées par des spéculateurs au nez et à la barbe de l'Etat.

Investisseur rime parfois avec prédateur ! **Nos agriculteurs ne sont plus reconnus.** D'entrepreneurs, ils passent au statut d'ouvriers agricoles. **L'ampleur de cet accaparement des terres entraîne la disparition des petites exploitations, une désertification des campagnes ainsi qu'une diminution de la qualité et de la diversité des produits agricoles qui a des répercussions indéniables sur notre alimentation.**

C'est ce que l'on va appeler : « *l'accaparement des terres* ». Cet accaparement a des effets négatifs. Notamment pour nos paysans et pour notre alimentation. Cette financiarisation augmente et ce sont les agriculteurs les premiers concernés. Ils passent d'entrepreneurs à ouvriers agricoles.

Son ampleur entraîne la disparition des petites exploitations, une désertification des campagnes et une diminution de la qualité des produits agricoles. C'est l'agrandissement qui prône.

Ce n'est pas une agriculture qui nourrit les gens, qui nourrit le monde.

Notre modèle agricole Français se transforme en agriculture industrielle et productiviste.

La monoculture, les utilisations d'engrais et de pesticides ont des conséquences désastreuses mais c'est l'agrandissement qui prône !

« Depuis les années 50, la mécanisation du travail agricole, le remembrement et la mise en œuvre des pesticides [NDLR pudiquement rebaptisés « traitements phytosanitaires »] ont incité les agriculteurs à produire toujours plus. Aujourd'hui, rien ne semble pouvoir arrêter cette course folle à l'agrandissement et au profit. »

Dans ce documentaire, ces agriculteurs témoignent de l'impuissance de la SAFER face à l'accaparement des terres.

“On perd le lien entre le pays et le paysan”

La Chine représente 19% des 7 milliards d'habitants de la planète. Leurs terres cultivables sont limitées et 20% d'entre elles sont polluées. L'appétit de cet état est grandissant, ces dernières années, le pays a acquis 10 millions d'hectares dans le monde.

La Holding chinoise « Ressources Investment » est une société qui siège en Normandie. Elle a acquis plusieurs centaines d'hectares agricoles. Le but ? Créer une chaîne de boulangerie en Chine en utilisant les produits français.

De 2015 à 2017, la holding acquiert 1700 ha dans l'Indre et 900 ha dans l'Allier. Elle possède ainsi 12 exploitations céréalières qui demeurent cultivées par des ouvriers agricoles locaux.

« Ils profitent comme tout agriculteur, des aides Européennes, ils profitent des primes. Est-ce qu'ils viennent cultiver des primes, est-ce qu'ils viennent cultiver un peu de blé pour dire voilà, on a au moins une partie de notre blé transformé en Chine qui vient de France et ils ont sans doute raison de faire plus confiance aux produits français qu'aux produits chinois. Mais voilà, quelle est cette agriculture de gens non-européens qui profitent des aides européennes et qui en même temps mettent la zizanie dans l'agriculture française? » – Philippe Bruneau, éleveur et producteur laitier

A l'heure actuelle des fermes sont mises en vente trop cher. Les jeunes agriculteurs voulant se lancer n'ont pas les moyens de le faire. Quand une ferme met trop de temps à se vendre, le vendeur va naturellement se tourner vers le Holding qui va lui racheter au prix le plus fort.

« On veut des fermes pas des firmes »

L'arrivée de la société chinoise dans l'Indre a été un lanceur d'alerte.

Dans la vente des terrains à ce consortium chinois, il ne s'agit pas de vendre des terres. On vend une part de société, c'est à dire que les terres sont incluses dans la société, dans le capital d'exploitation, avec le bâtiment,

avec le matériel, etc. La loi prévoit que la SAFER ne peut pas intervenir s'il n'y a pas cession de la totalité des parts. **L'astuce, dans les montages financiers, c'est finalement de ne céder que 98 ou 99% des parts et de garder 1 ou 2 % pour que cette vente échappe totalement à la régulation de la SAFER.**

Les Chinois ont tout simplement été les précurseurs. En effet, cette holding est en apparence exemplaire. **Leurs montages financiers permettent de contourner les lois pour s'approprier des hectares de terre au détriment des paysans locaux.** Mais ce processus engendre forcément des conséquences. Aujourd'hui il y a le même montage sociétal fait par des Berrichons pour s'accaparer les terres sans avoir de compte à rendre à la SAFER, à la commission départementale des structures.

« Je ne vends pas mon âme »

Dans 5 ans, plus de la moitié des agriculteurs partent à la retraite.

Si rien ne change, leurs exploitations seront accaparées par des investisseurs.

100.000 fermes pourraient alors disparaître.

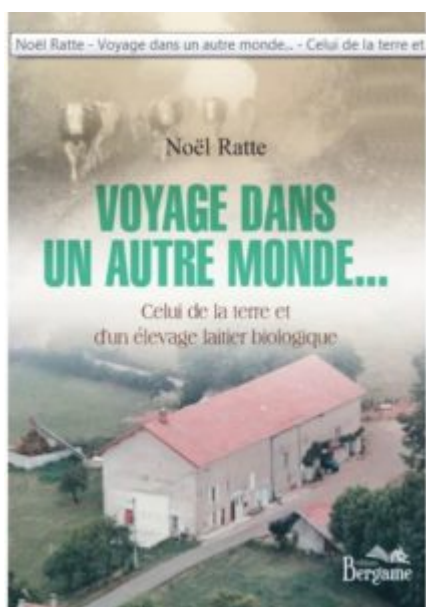
Il est donc urgent de définir un cap pour garantir un horizon serein au monde agricole.

Face à la carence des pouvoirs publics, la société civile imagine et met en œuvre ses propres solutions. Pour aider les agriculteurs à s'installer, **l'association Terre de liens** a créé en 2003 une entreprise d'investissement solidaire.

Cette société acquiert des terres agricoles qu'elle loue à des paysans engagés dans une agriculture de proximité, biologique et à taille humaine.

Depuis sa création, Terre de liens a permis l'installation de 172 agriculteurs grâce à l'acquisition de 3000 hectares de terre. Les initiatives citoyennes seraient-elles aujourd'hui les seules capables d'assurer la préservation des terres et de lutter contre leur accaparement ?

Ne laissons pas faire Macron !



Très belle rencontre avec Noël Ratte, producteur de lait bio à Comté et écrivain-paysan à Hautecour. Après la visite de sa ferme et la présentation de ses 24 Montbéliardes, j'ai écouté sa critique de l'élevage intensif et de la folle et maltraitante mondialisation. [#Jura pic.twitter.com/Zd0K4Z1snS](https://twitter.com/Zd0K4Z1snS)

– Julien Odoul (@JulienOdoul) [March 14, 2021](#)